



Reverdier l'Afrique



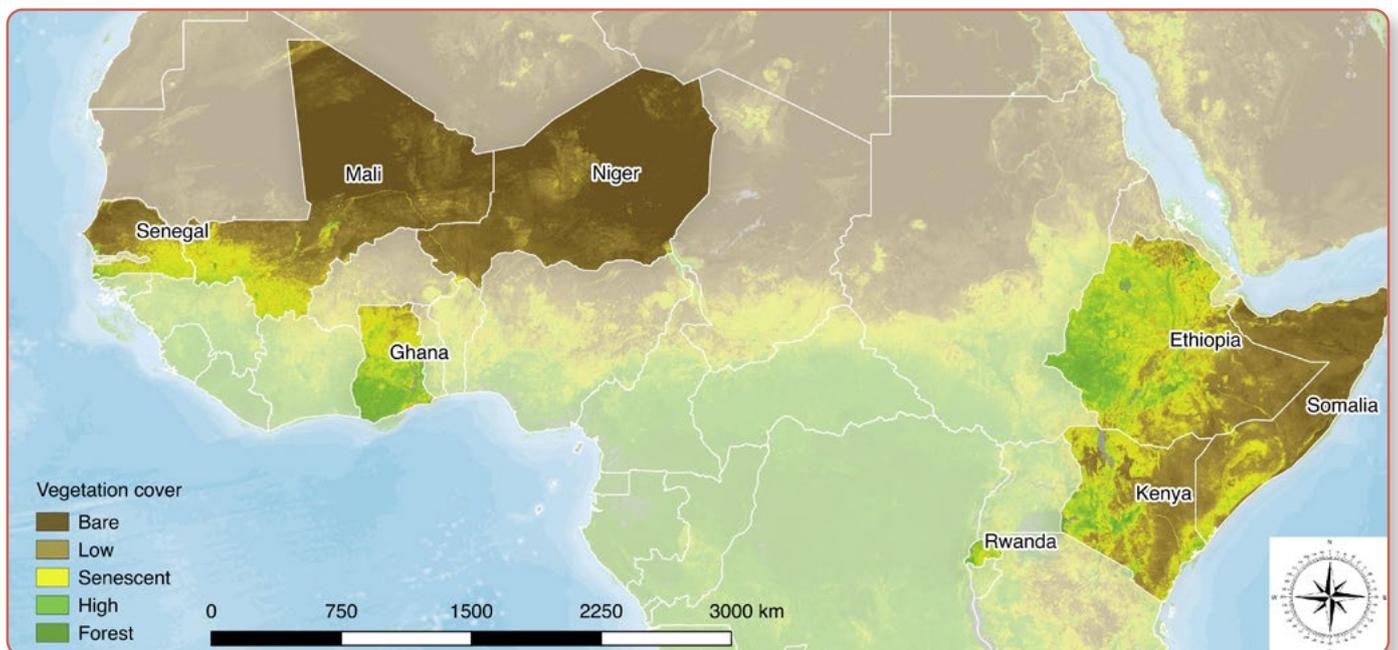
REVERDIR L'AFRIQUE

Présentation du SÉNÉGAL



Aperçu du projet Reverdir l'Afrique

Reverdir l'Afrique est un programme quinquennal qui a débuté en 2018 et qui vise à inverser la dégradation des terres dans huit pays d'Afrique subsaharienne en intégrant des arbres dans les systèmes agricoles tout en améliorant les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire et la résilience au changement climatique des petits exploitants agricoles. La vision du programme est de stimuler le reverdissement dans 500 000 ménages et sur une surface d'un million d'hectares en Éthiopie, au Ghana, au Kenya, au Mali, au Niger, au Rwanda, au Sénégal et en Somalie.



500 000 ménages, sur **1 million d'hectares** dans huit pays d'Afrique subsaharienne.

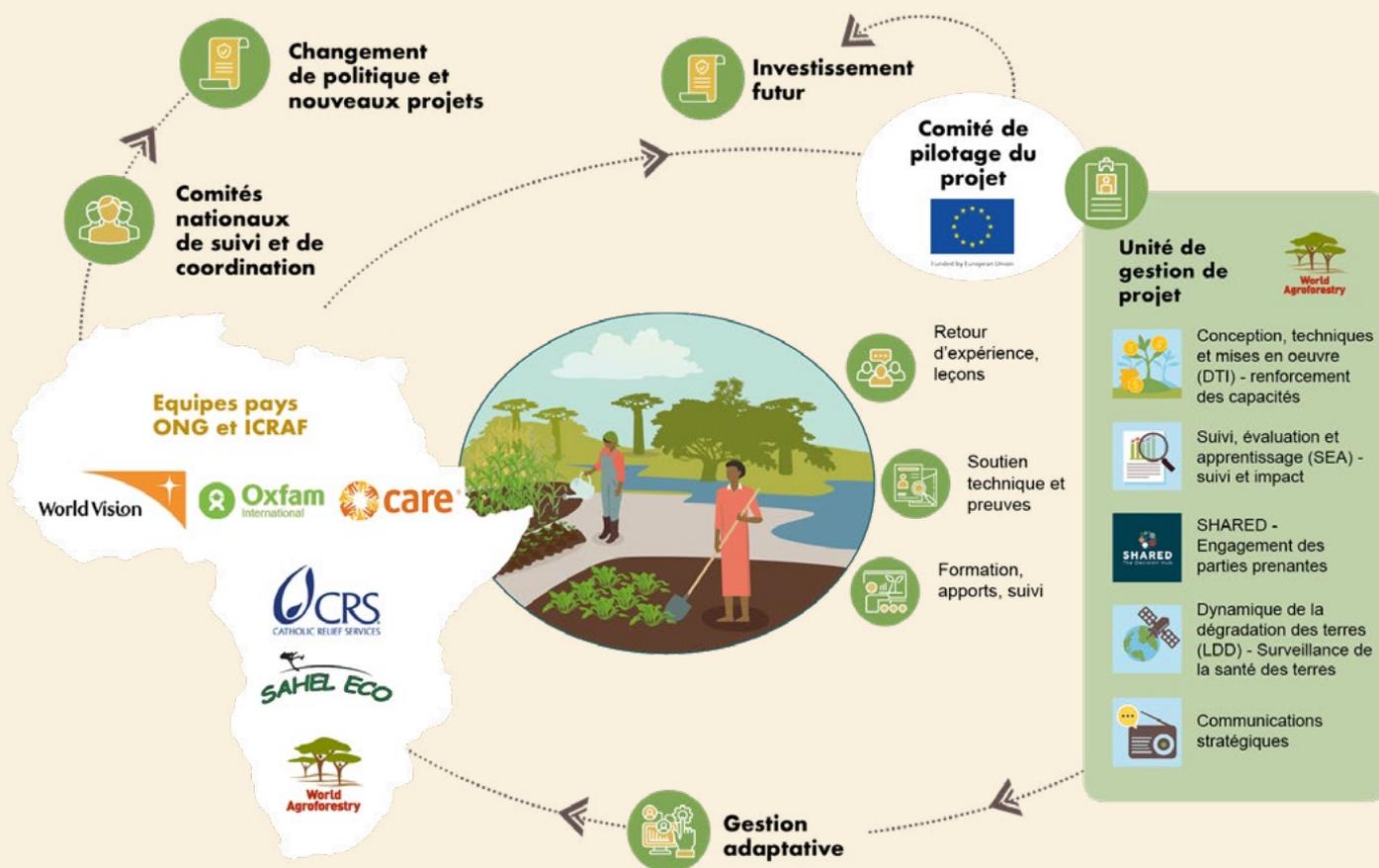


En incorporant des arbres dans les terres cultivées, les terres communales et les zones pastorales, les efforts de reverdissement permettent de restaurer les paysages dégradés de l'Afrique.

Pour y parvenir, Reverdir l'Afrique s'est mobilisé et a travaillé avec divers partenaires pour intensifier l'agriculture pérenne, en utilisant des techniques appropriées au niveau local, notamment à travers la régénération naturelle assistée ou gérée par les agriculteurs (RNA), la plantation d'arbres et d'autres formes d'agroforesterie et d'interventions complémentaires de gestion durable des terres.

L'approche unique du programme et les partenariats garantissent que les processus d'engagement et la capacité de conseil fonctionnent dans le but de soutenir le mouvement de restauration des terres au-delà du programme quinquennal. Ainsi,

Reverdir l'Afrique s'engage dans la prise de décisions stratégiques pour la mise à l'échelle, travaille dans les huit pays pour collecter et appliquer des preuves dans l'engagement multipartite et les processus politiques. Le programme promeut des techniques éprouvées de restauration des terres adaptées aux besoins des agriculteurs dans des contextes socio-écologiques variés. Tout en s'adaptant à diverses circonstances, le programme donne la priorité au genre, à l'autonomisation des jeunes et à la sécurité alimentaire comme résultats de la mise en œuvre. Le programme est mis en œuvre à travers un consortium de partenaires de recherche (ICRAF) et d'ONGs (World Vision, CRS, Care, Sahel Eco, Oxfam).

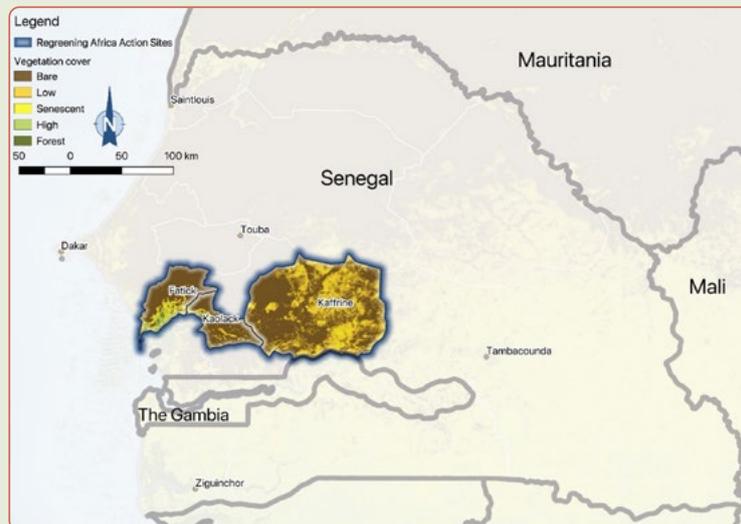




Contexte de la lutte contre la dégradation des terres au Sénégal

Les agriculteurs-producteurs d'arachides au Sénégal, qui ont historiquement défriché la plupart des arbres dans leurs champs pour cultiver des arachides et d'autres cultures dans des "champs propres", sont en train d'inverser les pratiques agricoles en s'engageant dans des interventions de restauration des terres dans les fermes et dans le paysage de la zone du bassin du Sénégal.

Le pays connaît une aggravation de la dégradation des terres depuis les années 1970. Selon un rapport de 2019 de l'Institut de l'économie de la dégradation des terres (ELD), cette dégradation avait atteint les deux tiers des terres arables du Sénégal et environ 34 % de la superficie totale du pays en 2014. La dégradation des sols présente une perte de productivité importante, tandis que la restauration des sols dégradés présente une opportunité évidente à la fois pour la croissance économique et pour la sécurité alimentaire de ce pays à croissance rapide.



Reverdir l'Afrique opère dans les régions de Kaffrine, Kaolack et Fatick avec World Vision Sénégal et ICRAF Sahel comme partenaires principaux. Il y a aussi des ONG internationales et l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA) parmi ses partenaires locaux. Parallèlement, le Comité National de Surveillance et de Coordination (CNCO) bénéficie d'une synergie avec les représentants du gouvernement sénégalais (Ministère de l'environnement, Ministère de l'agriculture, Institut national de l'éducation et Conseil national de concertation et de coopération des populations rurales). World Vision avait déjà soutenu les efforts de restauration FMNR/RNA à Kaffrine, fournissant donc une expérience et un modèle de meilleures pratiques pour le projet actuel. Au cours des cinq années du projet, l'engagement s'est concentré sur la sensibilisation du public au nouveau code

forestier du pays qui élargit l'accès aux moyens de subsistance basés sur les arbres, ainsi que sur le partenariat avec les gouvernements nationaux et régionaux pour favoriser l'adoption de pratiques de reverdissement à grande échelle. La sensibilisation à la dégradation des terres et au reverdissement s'est fait grâce à des émissions radio, des caravanes et des messages publics les jours de marché, ainsi que par des plaidoyers auprès des chefs religieux et des organisations basées sur la foi. Dans le contexte sénégalais, la FMNR a connu le taux d'adoption et de succès le plus élevé, tandis que d'autres méthodes telles que la plantation d'arbres commencent à susciter l'intérêt. Les agriculteurs ont constaté une augmentation des rendements des cultures, du fourrage et de la matière organique du sol ainsi qu'une réduction de l'érosion.



Comment Reverdir l'Afrique promeut la restauration des terres au Sénégal

La mise en œuvre du programme au Sénégal s'opère à deux niveaux. Premièrement, *Reverdir l'Afrique* travaille directement avec les communautés locales, élargissant l'accès afin d'éliminer les obstacles structurels et comportementaux au reverdissement. Nous sensibilisons les communautés aux moteurs et à l'impact de la dégradation des terres tout en renforçant les capacités et l'engagement des agents de vulgarisation agricole et des communautés locales. Nos travaux visent à renforcer les chaînes de valeur basées sur les arbres, en particulier des produits non ligneux. Cela permet aux populations rurales d'améliorer leurs conditions de vie tout en renforçant la résilience face au changement climatique, en particulier grâce aux opportunités pour les femmes et les jeunes, ce qui limite alors la migration vers les villes ou à l'étranger.

De même, World Vision, avec le soutien de l'ICRAF (en particulier via la composante SHARED), soutient les décisions politiques, pratiques et d'investissement de la société civile et des institutions rurales. Il s'agit de combler deux lacunes: à la fois le manque de financement pour la recherche agroforestière et le manque de synergie entre la politique, le conseil et le transfert de connaissances. Les partenaires de développement, le secteur privé et les décideurs politiques locaux et nationaux bénéficient d'un soutien technique qui éclaire leurs décisions d'investissement et crée des synergies avec d'autres initiatives de restauration des terres afin d'augmenter la vitesse et l'échelle d'adoption, en soutenant le développement des infrastructures rurales et des systèmes alimentaires.



Les interventions et pratiques clés au Sénégal

En ce qui concerne l'engagement sur le terrain, un modèle de formation en cascade sur les techniques FMNR/RNA a été utilisé au niveau des communautés. Les animateurs du projet, qui ont été responsabilisés grâce à une formation renforcée sur le suivi de la restauration des terres, ont identifié et formé des paysans leaders sur les techniques FMNR/RNA. À leur tour, ces paysans défendent et diffusent les connaissances sur les pratiques de reverdissement au sein de leurs communautés respectives.

Il y a encore des lacunes à combler parmi les paysans, les communautés, les pépiniéristes et les animateurs de projet qui connaissent les pratiques de la RNA et les lois foncières. En outre, le travail a déjà inclus l'organisation de l'entrepreneuriat féminin autour des produits du baobab. L'ensemencement direct a été mis à l'essai au cours de la période de rapport. Le pâturage ouvert reste le principal défi des interventions du RNA et de la plantation d'arbres.



Les interventions et les pratiques clés au Sénégal

L'agroforesterie implique une intégration délibérée et systématique d'arbres aux cultures, aux zones communales et aux pâturages, ce qui est essentiel à la gestion durable des terres et au maintien de paysages sains. Les avantages de l'agroforesterie vont de la séquestration du carbone et de la biodiversité à l'amélioration de l'intégrité, de l'hydratation et de la fixation de l'azote aux sols, tout en fournissant une source supplémentaire d'alimentation, de carburant et de produits arboricoles commercialisables pour les agriculteurs et les éleveurs.

Les exemples suivants de pratiques agroforestières sont les plus pertinents au contexte sénégalais:

Régénération naturelle gérée par les agriculteurs (RNA):

La régénération systématique et la gestion durable des arbres et arbustes commence par les souches, les racines et les semis d'arbres déjà établis. C'est la pratique la plus courante au Sénégal. La FMNR se déroule sur des terres agricoles, tandis que la RNA se déroule sur des terres publiques. S'appuyant sur des techniques indigènes du Sahel, la FMNR/RNA améliore la santé des sols, réduit l'érosion et augmente le nombre d'arbres dans les champs. De plus, il est possible d'utiliser ces régénérations FMNR/RNA pour le bois de chauffage, le fourrage, la construction ou comme fruits commercialisables et produits médicinaux. Pour y parvenir:

- 1 Les agriculteurs sélectionnent les rameaux d'arbres souhaités et, pour chaque rameau, choisissent un certain nombre de tiges parmi les plus hautes et les plus droites.
- 2 Ils enlèvent les tiges et les branches latérales indésirables. Ils gèrent toutes les menaces aux branches restantes provenant du bétail, du feu et de la végétation concurrente (mauvaises herbes); ils utilisent les feuilles comme paillis.
- 3 Ils coupent les nouvelles tiges émergentes et taillent les branches latérales de temps en temps.¹

¹Rinaudo, T., Muller, A., & Morris, M. (2019). *Farmer Managed Natural Regeneration (FMNR) Manual*. 204.



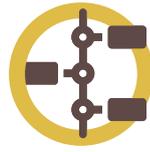
Les pépinières

Ces espaces contrôlés pour la propagation de grandes quantités d'arbres et d'autres plantes sont plus adaptés aux zones dont les conditions de sol sont moins favorables. Les pépinières voient un taux de survie des plantes plus élevé comparé à la plantation d'arbres traditionnelle. Les semences sont principalement fournies par les ONG ou par la conservation de semences à la ferme.

La plantation d'arbres

Sur les terres communales, la plantation traditionnelle de graines ou de jeunes plants est l'activité la plus populaire au niveau du village. Les arbres sont placés principalement en guise de bordures ou dans les terres cultivées et les jardins. Semblable à d'autres méthodes, on utilise ces arbres au sein des chaînes de valeur des fruits et d'autres produits non ligneux.





Chronologie des événements clés

ANNÉE 1 (2017-2018)



Lancement du projet



Mise en place d'un Comité national de coordination et de suivi (NOCC)



Études de base réalisées



Réunion de planification stratégique tenue en Éthiopie avec les équipes de pays et l'unité de gestion de projet (UGP) afin d'harmoniser les approches et de réorienter les équipes de pays pour une mise en œuvre efficace des activités au cours de la deuxième année

ANNÉE 2 (2018-2019)



Visite du pays par le personnel de World Vision Australia pour élaborer une stratégie sur la voie à suivre, sur la base des leçons tirées des réunions en Éthiopie



Ateliers d'information organisés aux niveaux régional, départemental et local - les comités de développement de chaque secteur étaient présents



45 animateurs de projet ont été recrutés et ont reçu une formation pratique sur les pratiques d'agroforesterie et de restauration et ont à leur tour soutenu la formation des agriculteurs et l'identification des formateurs d'agriculteurs principaux



30 partenaires des services techniques ont acquis de nouvelles connaissances sur l'inventaire des espèces et les propriétés des sols telles que l'infiltration de l'eau et les qualités du carbone organique du sol



Facilitation de l'élaboration du plan d'action communautaire participatif sur la mise à l'échelle de l'agriculture pérenne



Validation des résultats de l'enquête de cadrage de la chaîne de valeur achevée par le moyen d'ateliers impliquant les exécutants du projet, les services gouvernementaux et les acteurs locaux



L'ICRAF a également contribué à la mobilisation des partenaires et au renforcement des capacités de l'équipe du projet grâce à des formations sur la dégradation des terres et le cadre de suivi (LDSF), les chaînes de valeur, les techniques de plantation et l'engagement des parties prenantes à travers l'approche SHARED (Approche participative pour une prise de décisions informée en fonction des risques et basée sur des preuves)

ANNÉE 3 (2019-2020)



Activité d'apprentissage au Kenya, organisée par World Vision Australia en collaboration avec l'ICRAF



Interprétation du nouveau code forestier du Sénégal

- Ateliers communautaires organisés sur les sites du projet pour communiquer sur l'amélioration des droits des utilisateurs communautaires soutenus par le nouveau code forestier



Visites de suivi aux agriculteurs pratiquant la FMNR



Évaluation des espèces d'arbres prioritaires à Kaffrine, Kaolack et Fatick



Groupes de femmes soutenus dans l'élaboration de plans d'affaires relatifs au baobab, au beurre de karité et au soumbala (Parkia)



Connaissances théoriques et pratiques des pratiques de restauration présentées aux enseignants et aux étudiants



Programmes de radio locale et nationale utilisés pour sensibiliser aux pratiques de restauration durable (30 émissions diffusées par 12 stations de radio dans les régions de Fatick, Kaolack et Kaffrine. La portée estimée est de 15 000 auditeurs par émission)

- Formations de remise à niveau et réunions de réflexion fréquentes avec les animateurs radio
- Rédaction d'article de blog sur les activités de communication radio



Journée de plantation d'arbres organisée pour sensibiliser les villageois



Bulletin d'information soulignant les réussites et les leçons apprises publié en français et en anglais et matériel de sensibilisation (par exemple, t-shirts et panneaux de signalisation) imprimé



Atelier national - "Le reverdissement au Sénégal" - animé par IED Afrique



Événement JRLM (Mission conjointe d'apprentissage réflexif) virtuel



M. Ndiaye, adjoint au maire, commune de Segregatta, région de Kaffrine, a réservé une ligne budgétaire spécifiquement pour l'enrichissement des forêts communautaires car il s'est inspiré des résultats constatés par d'autres communes entreprenant des activités de restauration



L'équipe de World Vision a formé des agriculteurs et des agents forestiers sur l'application Reverdir L'Afrique

ANNÉE 4 (2020-2021)



Conférences d'apprentissage transnationales (virtuelles) - "Approche transformatrice en matière de genre"; Autonomiser et intégrer les jeunes dans la restauration du paysage; "Développer et étendre les chaînes de valeur agroforestières comme incitation à la restauration des terres"



Événement numérique - "La restauration des terres arides d'Afrique: accélérer l'action sur le terrain" - Forum mondial du paysage (GLF: Global Landscape Forum)



Conférence régionale à Fatick - Projets d'agriculture durable - AGRISUD International



Événement virtuel: Mission conjointe d'apprentissage réflexif



Visites de terrain effectuées



Enquête d'utilisation terminée



Pour soutenir les agriculteurs leaders, 50 brochures contenant des informations pertinentes ont été fournies



67 bénéficiaires du projet de Kaolack et Fatick ont participé à des visites d'échange dans cinq villages (8 sites) à Kaffrine.



Les capacités des groupes d'entreprises ont été renforcées grâce au développement/amélioration continus des plans d'affaires des produits et des activités de développement de la chaîne de valeur axées sur le secteur des fruits ont été soutenues



Pour aider à réduire l'abattage des arbres et atténuer les difficultés rencontrées par les femmes lors de la collecte du bois de chauffage, 1 600 foyers améliorés ont été mis à la disposition des agriculteurs adoptant la FMNR/RNA



Les caravanes ont été utilisés pour représenter le projet avec un public plus large pour les messages et les interventions de reverdissement

ANNÉE 5 (2021-2022)



Le groupe de femmes du village de Secco Keur Savely a obtenu le contrôle administratif et la propriété de plus de huit hectares de terres après avoir négocié avec succès auprès du chef du village. Cela représente une percée pour la sécurité foncière des femmes, ainsi qu'un pas vers une plus grande justice sociale dans les efforts de restauration des terres.



Établissement de partenariats avec des chefs religieux et des organisations confessionnelles en ce qui concerne un plus grand plaidoyer pour la restauration



Année 5 *Reverdir l'Afrique* - Événement d'engagement SHARED au Sénégal



Qu'avons-nous réalisé au Sénégal grâce au projet?



Moyens de subsistance - Créer des moyens de subsistance plus durables

Le texte sur cette image n'a pas été traduit: Sénégal

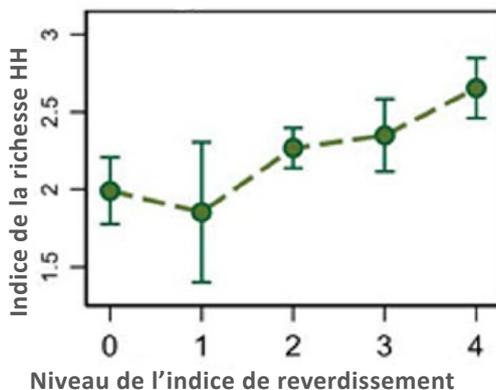


Figure 1: Graphique montrant qu'un indice de richesse plus élevé est associé à la réalisation d'activités agroforestières.

- En septembre 2020, 29 707 ménages avaient été touchés au Sénégal par des interventions et des pratiques de restauration des terres dans les exploitations, les communautés et les paysages. Parmi ces ménages, environ 35 % ont adopté ces pratiques.
- Les ménages qui ont entrepris des activités agroforestières ont connu un indice de richesse plus élevé, corrélé à des taux d'insécurité alimentaire plus faibles. *Reverdier l'Afrique* vise à augmenter le revenu moyen des ménages de 10%.
 - Bien qu'il s'agisse d'une activité génératrice de revenus utile, il faudrait continuer à renforcer les chaînes de valeur des produits forestiers non ligneux (PFNL), tels que le baobab et la mangue, et augmenter le nombre d'arbres par hectare pour un plus grand potentiel économique.

*Une charge d'âne équivaut à 140 kg d'arachides ou de mil.

Auparavant, on coupait les arbres sans en connaître les impacts, aujourd'hui on en subit les conséquences"

Modou Ndiaye imam du village de Keur Katoucka



2 mètres de Kad dans un champ peuvent vous donner une production de 10 charges d'âne"

Ibrahima Diallo, agriculteur



Paysages - Renforcer la résilience aux changements climatiques

- À l'année 4 du projet (2020), 32 202 hectares étaient soumis à de nouvelles pratiques de reverdissement.
- La FMNR / RNA était la principale option identifiée pour Kaffrine, Fatick et Kaolack, cependant, la plantation d'arbres a été particulièrement encouragée dans certaines parties de Kaolack où la régénération naturelle n'est pas faisable en raison des niveaux élevés de dégradation et de salinité.
- L'érosion dans ces régions est élevée, mais les pratiques de reverdissement préservent et améliorent les sols.
- Il y a maintenant 22 pépinières à Kaffrine, où la FMNR/RNA est difficile à pratiquer en raison de ses conditions environnementales.
 - Des études sur le reverdissement montrent que les semis des pépinières ont des taux de survie plus élevés par rapport au semis direct; cependant il s'agit d'une conclusion spécifique à chaque site qui n'est peut-être pas généralisable.

“
La RNA conserve l'humidité du sol et réduit la quantité d'engrais dans le champ”

Moustapha Touré, Animateur



Image: Adoption des pratiques de reverdissement par une femme, chef de ménage, à Touba Mbella.



Capacité - Les connaissances se transforment en action



“ Voir une fois vaut mieux qu’entendre cent fois ”

Chef du secteur des eaux et de forêts Guinguinéo (Capitaine Sall)

“ Un prédateur bien sensibilisé peut devenir un bon pratiquant ”

Badara Ndao, Animateur

- Il y a eu une utilisation importante de l’application du reverdissement au Sénégal avec 14,000 agriculteurs enregistrés, soutenant de forts flux de données et d’informations.
- Grâce au partenariat avec le service forestier du Fatick, 22 pépiniéristes ont bénéficié d’une formation sur la production d’arbres.
- Il existe un plaidoyer pour le soutien au reverdissement grâce à un partenariat avec les ministères, les instituts de recherche et les organes administratifs régionaux.

Image: Un agriculteur est formé à l’utilisation de l’application Reverdir.



Femmes et jeunes - Le changement nécessite l'engagement de tous

- La sensibilisation et les ateliers avec les maires sur une meilleure gouvernance foncière pour faciliter un accès équitable à la terre pour tous, en particulier les femmes et les jeunes, ont mené à la remise de 2,71 ha de terres aux femmes de la commune de Thiare pour l'arboriculture et le maraîchage.
- Les PFNL sont particulièrement importants pour accroître la participation des femmes au marché et un collectif de femmes axé sur la poudre de baobab a été créé à Kaffrine.
- Dans les zones où il y a eu une régénération naturelle importante, les femmes ne parcourent plus de longues distances pour ramasser du bois de chauffage, ce qui réduit les charges de travail et de temps.
- Les pépinières scolaires permettent d'engager les jeunes et de leur enseigner des pratiques de reverdissement qu'ils peuvent rapporter à leur foyer.

Image en haut: Un élève de l'école Ndiayenne à Guinguinéo présente les pépinières scolaires.

Image à droite: Plantation réussie dans une zone de 5 ha gérée par un groupe de 107 jeunes dont la plupart sont des femmes.

**L'intégration de l'éducation
environnementale dans les
écoles contribuera à former
des citoyens qui soucieux
de protéger la nature"**

Préfet de Guinguinéo





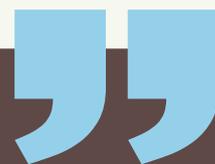
Consolidation de la paix - Instaurer la confiance et la collaboration

- Ce projet a réduit les conflits entre agriculteurs et éleveurs grâce à des réunions de leadership local impliquant toutes les parties prenantes concernées.
- Des sessions ont été organisées pour diffuser le nouveau code forestier afin d'améliorer la compréhension de la communauté et d'améliorer les relations entre les agents forestiers et la communauté.
- Des sessions sur les questions foncières ont été organisées afin d'atténuer les conflits liés aux questions foncières.



Partenariats - Engagement intersectoriel

- Nouveaux partenariats en 2020-21 avec le Réseau des associations villageoises d'épargne (AVEC) de Ndiognick et le Programme de Développement des Energies Renouvelables (PRODER). Des rencontres ont eu lieu avec ces partenaires et notamment avec PRODER qui a proposé un protocole en vue d'actions conjointes relatives au reverdissement et à la formation du personnel.
- En 2021, nous avons participé à un atelier national organisé par IED Afrique sur le thème du reverdissement au Sénégal, permettant des échanges entre des ONG, des universités et le secteur privé. L'année dernière il y a également eu une conférence régionale à Fatick organisée par AGRISUD international sur le thème des projets d'agriculture durable. D'autres partenariats ont fourni un espace d'apprentissage mutuel au niveau des services techniques, notamment l'ISRA-CNRF, les ministères de l'agriculture et des eaux et forêts, l'ASPRODEB, l'INP, l'ONCC et l'ANCAR. Reverdir l'Afrique a maintenu des relations avec les organes administratifs régionaux, les administrateurs de 9 communes ayant participé aux ateliers que nous avons organisés.



La sécurité est fondamentale pour l'encouragement des agriculteurs et la réussite de la RNA"

Babacar Ngom - Maire adjoint de Ndioum Ngainth



La gestion de l'environnement est une préoccupation partagée"

Babacar Kebe, sous-préfet

Image: ©Ollivier Girard (CIFOR).



Politique et environnement favorables - Intégration des décideurs à tous les niveaux

- Le nouveau code forestier du gouvernement sénégalais permet une propriété moins ambiguë des arbres, grâce à des permis gratuits pour exploiter les produits des arbres, sur les terres auxquelles les citoyens ont droit. Cependant, la présence de lois n'équivaut pas toujours à un plus grand accès à la terre, car le processus d'autorisation nécessite une application et une interaction avec la bureaucratie, qui fait peur aux producteurs.
 - Certains fonctionnaires auraient obtenu des pots-de-vin pour leurs services. La messagerie publique, ainsi que des visites et des ateliers par le personnel et les animateurs du programme visent à diffuser les informations sur ces lois.
- La décentralisation de la prise de décision relatives aux préoccupations agroforestières au niveau local présente l'avantage de permettre des décisions sur mesure, mais a aussi comme conséquence un accès inégal aux moyens de subsistance de l'agroforesterie. Certaines communes ne soutiennent pas l'agroforesterie. Il n'y a pas encore de cadre de politique agroforestière coordonné au niveau national.



Image: Premier événement d'engagement pour Reverdir l'Afrique et SHARED Sénégal, Dakar, Sénégal.



Reverdir l'Afrique



www.regreeningafrica.org



twitter.com/RegreenAfrica



www.facebook.com/RegreenAfrica

